

Publié par 24 heures (<http://www.24heures.ch>)

[Accueil](#) > [Vaud & Régions](#) > Contenu

LAUSANNE JARDINS | Après la manifestation, les plantages de Praz-Séchaud connaîtront d'autres belles saisons.



© FRANCESCA PALAZZI | Dans la famille Kesavan, Raji (la mère), Ganuja (l'aînée) et Kavin (le fils) se réjouissent de cultiver au printemps prochain leur plantage de 6 m². «Au lieu d'acheter, explique Kavin, maman préfère cueillir.»

Alain Walther | 24.10.2009 | 00:08

La vieille dame est venue de Berne. Un jeune couple français aura fait le voyage pour prendre en photo des choux et un pâté de maisons dans les hauts de Lausanne. «Plantons!» – c'est le nom donné au potager dans le catalogue de la manifestation – aura été un des événements les plus visités de Lausanne Jardins. Aujourd'hui, c'est fini. «Plantons!» devient «Plantage», un ensemble de 26 parcelles louées aux Lausannois. Une seule condition: habiter à cinq minutes à pied du terrain de Praz-Séchaud. Pour commencer, la ville distribuera dans la matinée, dès 10 h., les légumes de Lausanne Jardins, puis remettra le terrain en état. Au printemps prochain ce sera la belle saison pour les jardiniers de Praz-Séchaud.

Les lopins de Praz-Séchaud, simples et jubilatoires, n'ont pas été conçus par des paysagistes inventifs venus d'ailleurs. «Nous n'avons retenu aucun des projets internationaux pour ce site», raconte Yves Lachavanne, architecte-paysagiste au Service des parcs et promenades. La simplicité locale a prévalu, il fut décidé de créer un nouveau plantage lausannois – le huitième.

«Epinards et beurre»

Sur les vingt-six parcelles proposées, il en reste trois à prendre. «Un lopin, cela permet à ceux qui l'entretiennent de mettre un peu d'épinards dans le beurre, sourit Yves Lachavanne. Le fonctionnaire municipal a constaté – tout comme l'Association lausannoise des jardins familiaux – que, avec la crise, il y avait un regain de demandes. C'est au mois de mars que

les parcelles seront mises à disposition des heureux jardiniers. Auparavant, les jardiniers de la ville auront fait place nette. La clôture, toute de saules plantée, doit être refaite afin qu'elle résiste mieux au temps qui passe. Et puis la terre doit être labourée. La ville gardera un bosquet de plantes aromatiques à disposition de tout le monde. En attendant, le grand jardin potager est déjà fréquenté. Les enfants qui jouent sur la pelouse savent qu'il y a un robinet pour se désaltérer.

Piments des Thambiaiya

Subagaini et Mohananathan Thambiaiya pensent déjà au jardin et tirent des plans sur la comète. «Au Sri Lanka, mon grand-père était un grand jardinier, piments, oignons et tomates étaient sa passion», raconte Mohananathan, cuisinier-pâtisssier dans une grande entreprise lausannoise. Dans la tradition, les piments des Thambiaiya poussent sur leur balcon. Patates et carottes, ce sera pour 2010.

Que restera-t-il de Lausanne Jardins?

En fanfare – pas moins de quatre ensembles – les Lausannois diront adieu à Lausanne Jardins 2009. A 14 h aujourd'hui, place de l'Europe, les musiciens arriveront des quatre coins de la place et finiront pour le bouquet à l'unisson.

Sur les hauts de la capitale vaudoise, les légumes du grand jardin potager de Praz-Séchaud seront distribués et les lopins remis à d'heureux jardiniers. Mais que restera-t-il des autres jardins de la manifestation?

Commissaire général, Francesco Della Casa a deux certitudes et des rêves. Le jardin de Praz-Séchaud devenu plantages et le Hosepipe Garden (station CHUV) connaîtront encore de belles saisons. Ils ont gagné le droit à la pérennité municipale.

Trois autres jardins ont leur avenir en évaluation dans les bureaux de l'administration communale. La Promenade des eaux (rue du Nord), les Secrets de gouttes (Escaliers de la solitude) et les vitrines de Looping (Tunnel) survivront peut-être à la manifestation.

Reste la plus belle part, celle du rêve. «Lausanne Jardins a démontré, explique le commissaire général, qu'il était absurde de faire de la place du Château un parking à bagnoles.» Un jardin, une place vide plutôt que des voitures, ce serait à Lausanne et au canton de plancher sur un hypothétique projet. En attendant, Francesco Della Casa rappelle que Lausanne est la seule ville européenne à avoir fait de son centre historique un parc de stationnement.

Actu

Source URL (Extrait le 27.10.2009 - 14:56): <http://www.24heures.ch/vaud-regions/actu/pied-immeuble-poussent-petits-plantages-2009-10-23>